

COMME ON VOYAGE RAPIDEMENT DE NOS JOURS !



Ce sont trois dames qui se disputent l'honneur d'acheter les billets, pendant que la foule n'a plus que trois minutes pour prendre le train.

AUX COURSES

Au signal du starter, dont le drapeau s'abaisse,
Les chevaux bondissants partent en fendant l'air ;
Chaque jockey, penché sur son cavalier, le presse,
Et, centaure vivant, passe comme un éclair.

Partout, sur la pelouse, aux tribunes, se presse
Un public haletant qui suit ce train d'enfer...
Le favori du ring redouble de vitesse...
Il tient la corde. Il touche au but... O sort amer,

Tout à coup il trebuché, et le cavalier roule
Sous les pieds des chevaux, aux clameurs de la foule.
Mille rêves de gain se sont évanouis...

Et tandis que sanglant on l'emporte au pesage,
Des joueurs furieux hurlent sur son passage :
— L'imbécile en tombant me fait perdre vingt louis !

GEORGES GILLET.

A VOTRE CHOIX

Recorder. — Prisonnier, les témoignages sont très graves, ne pouvez-vous pas établir un alibi ?

Prisonnier. — Est-ce qu'un alibi ne vous ferait pas aussi bien ?

Les doux passetemps de la serre chaude



Alphonse dans un élan amoureux. Je vous adore. Dites-moi vite que vous m'aimez ou je meurs.

Belle Bruce. Vraiment, vous êtes d'une impétuosité !...

Alphonse. — Vous le seriez vous aussi, si vous étiez genouillé sur un cactus. Vite. Oui ou non ?

MAL ÉQUILIBRÉ

Rouleau. Hello ! est-ce que ma cravate est droite ?

Rouleau. — Oh ! non, elle est tout de côté.

Rouleau. Je m'en doutais ? J'avais une peine à marcher droit ce matin ! Tout s'explique maintenant.

SYSTÈME DES COMPENSATIONS

Papa. — Jeune homme, ça ne peut pas durer plus longtemps ; vous restez beaucoup trop tard, quand vous venez voir ma fille.

Jeune homme. Pardon, monsieur, mais vous semblez perdre de vue que, par contre, j'arrive toujours de bonne heure.

LES OUTILS ORDINAIRES

Vieille dame (posant une bonne platée de viande devant un mendiant). — Voyons, mon ami, pourquoi ne travaillez-vous pas ?

Mendiant. — Je travaillerais, madame, si j'avais les outils dont j'ai besoin.

Vieille dame. — Quelle sorte d'outils vous faut-il ?

Mendiant. — Un couteau et une fourchette.

AMÉLIORATIONS MODERNES

Propriétaire. — Loyer très bas, belle vue, voisinage agréable. Que pouvez-vous désirer de plus, madame ?

Madame (cherchant un logement). — Tout cela est très beau, monsieur. Mais y a-t-il beaucoup d'enfants dans les autres logements ?

Propriétaire (d'un air offensé). — Ne vous ai-je pas dit, madame, qu'il n'y avait que des améliorations modernes, dans mes maisons.

TALENT PERDU

Languedorée, (vendeur renommé chez Baptiste et Coton, marchands de nouveauté). — Tenez madame, regardez ce parapluie. (L'ouvrant et le plaçant en pleine lumière en prenant des poses académiques.) N'est-il pas simplement délicieux ? Quelle soie ! quelle qualité ! quel fini, quel ensemble élégant ! Touchez-le, c'est extra. On ne peut pas être trompé avec un article pareil, qu'en pensez-vous ?

Client. — Mais, je suis de votre avis ; c'est mon vieux parapluie que je viens de poser sur le comptoir en arrivant.

Et ce pauvre M. Languedorée se mit à tousser, à rougir, et à marmotter entre ses dents des compliments à briser les plus beaux parapluies que l'homme ait jamais produits.

BON ESPOIR

Jeune mère. — Docteur, mon mari va être si heureux d'apprendre l'événement ; faites-moi le plaisir de lui télégraphier à Québec qu'il a deux jumeaux et que je lui écrirai ce soir.

Docteur. — Avec le plus grand plaisir. (Lisant à haute voix) : "Grande joie, nous avons deux jumeaux... A la hâte ; beaucoup plus ce soir."

AVENIR DOUTEUX

Viveur. — C'est inutile, monsieurs le curé, voyez-vous je suis un fumeur endurci ; tout ce que vous pourrez dire ne me corrigera pas, je ne cesserai de fumer que quand je serai mort.

Le curé. — Mon ami, rien ne prouve que vous finirez là.

UN BON AVIS

Madame Rouleau. — Je peux bien vous le dire, à vous ma chère, qui êtes mon aînée.

Madame Rouleau. — Ah ! de si peu.

Madame Rouleau. — Je vais avoir trente-neuf ans demain.

Madame Rouleau. — Croyez-moi, restez-en là

THÉÂTRE ROYAL

La vieille, vieille histoire de l'amour et de la vertu, triomphant de la haine et du vice, histoire qui ne manque jamais de plaire aux amateurs de la scène, a été racontée, avec un nouveau charme, cette semaine, au Royal, par Mlle Marguerite Fish et sa compagnie devant des auditoires nombreux et ne ménageant pas les applaudissements.

Si cette première représentation d'"Erma the Elf" devant notre public montréalais peut être prise comme criterium de ce mélodrame, personne ne manquera de dire qu'il est bon et destiné à prendre rang dans la série de programmes populaires que la direction du Royal prépare pour ses patrons.

Mlle M. Fish est une charmante soubrette, vrai lutin, tel que son rôle le demande, étonnant son auditoire par son admirable versatilité et ses chants tous de circonstance.

Mlle Fremont, le signor Rosinde, M. M. Glassford, Burton et Warren sont d'excellents acteurs et soutiennent bien Mlle Fish.

Les décors, les costumes et les effets scéniques sont tous réussis et nous ne doutons pas que "Erma the Elf" continuera samedi après-midi et samedi soir à être applaudie par des salles comblées.



CORINNE

La semaine prochaine le public amateur aura le plaisir d'applaudir une grande artiste dans la personne de la fameuse Corinne, la favorite des théâtres américains. Nous pourrions l'admirer dans le rôle de Carmen, ce magnifique opéra qui tient l'auditoire sous le charme continu. Corinne est ravissante lorsqu'elle apparaît sur la scène comme la belle danseuse espagnole.

Cette artiste est d'une beauté remarquable comme on peut le voir par son portrait que nous publions aujourd'hui.